

Dugès (1), chercher à diminuer surtout le volume des parties les plus basses, au moyen d'une compression soutenue et faite avec un petit bandage; dans le cas où la tumeur ne ferait pas une saillie hors du vagin, on pourrait se servir d'une pelote fixée sur la cuvette d'un pessaire à tige, en secondant encore l'effet de cette compression lente et continue, par des frictions stimulantes pratiquées sur le trajet des cordons suspubiens; il serait possible que l'on parvint à opérer une réduction graduelle, quand même une réduction instantanée n'aurait pu être obtenue ou se trouverait contre-indiquée.

Lorsqu'il aura été bien reconnu que toutes les tentatives de réduction seraient infructueuses et ne pourraient qu'être nuisibles à la malade en aggravant tous les symptômes, l'art n'a pas même des moyens propres à pallier les fâcheux effets de la maladie. Ainsi, pour combattre les hémorrhagies, on a employé toutes les substances astringentes, le tamponnement permanent, les éponges et une foule d'autres moyens toujours peu efficaces dans ces cas malheureux: on doit alors se borner à tâcher de reporter la matrice dans le vagin, et à la maintenir dans ce canal au moyen d'un pessaire, afin de la soustraire soit aux effets de l'espèce d'étranglement qu'elle éprouve lorsqu'elle pend au-delà de la vulve, soit à ceux qui résultent de

(1) *Malad. de l'utérus.* tom. I., page 238.

l'action de l'air, du frottement et du contact de l'urine.

Il arrive quelquefois que l'inflammation de l'utérus renversé complètement se calme, et que cet organe reste irréductible sans que la femme en soit trop incommodée. *Millot* (1), dans le but de débarrasser les malades de leur infirmité, propose pour obtenir la réduction dans un cas semblable, de faire une incision au col de l'utérus afin d'en obtenir le débridement, et conseille de se servir pour cette opération du lithotôme caché du frère *Côme*. Ce moyen, qu'il ne faut pas rejeter lorsque tous les autres ont été infructueux, nous semble devoir être beaucoup plus efficace et surtout plus sûr, si, au lieu d'une simple incision, qui pour devenir utile devrait être prolongée au point d'offrir de grands dangers, on faisait un débridement multiple du col par quatre petites incisions obliques du centre à la circonférence, soit avec un bistouri boutonné, soit et encore mieux, au moyen d'une petite sonde à lame cachée et boutonnée que nous avons inventée pour opérer les fistules à l'anus et débrider les hernies étranglées. Lors même que ces quatre incisions ne seraient que d'une demi ligne chacune, il en résulterait une plus grande dilatation qu'avec une seule incision de quatre à cinq lignes, parce que dans ce dernier cas le débridement n'aurait

(1) *Supplément à tous les traités sur les accouchements.* 1773.

lieu que sur un point de l'anneau formé par le col utérin, tandis que par les incisions multiples, la circonférence du museau de tanche se trouverait dilatée dans tous les sens. D'après ces données purement géométriques, il est facile de comprendre que les incisions multiples qui n'auraient pas besoin d'être prolongées, exposeraient moins aux déchirures déterminées par le refoulement du fond de la matrice, à travers le museau de tanche, sur lequel une seule incision de plusieurs lignes serait toujours dangereuse et insuffisante (1).

Lorsque la réduction n'a pu être obtenue, il arrive quelquefois que la maladie se termine par la gangrène ; on devra alors favoriser par la suppuration la chute des escarrhes et tâcher de calmer les accidents au moyen de boissons toniques et avec des injections et des fomentations avec le quinquina, le camphre, le chlorure de sodium, etc. Mais si les symptômes étaient tels que la femme se trouvât exposée à une mort certaine, on devrait recourir à l'extirpation de la matrice, soit par la ligature, soit par l'amputation. Des faits nombreux prouvent que cette dernière planche de salut a été suivie de la guérison des malades ;

(1) Dans notre mémoire sur *la cystotomie sous-pubienne quadrilatérale* publié en 1831, nous avons développé longuement les avantages des débridements multiples lorsqu'on veut obtenir une grande ouverture sans avoir besoin de prolonger les incisions.

Carpie, MM. *Oriader* (1) et *Wrisberg* (2), ont rapporté des exemples d'extirpations de l'utérus complètement renversé auxquelles les femmes ont survécu ; la ligature qui dans ces sortes de cas a été employée plus souvent, compte aussi plusieurs succès ; *Roussel* (3) en a publié deux, *Favre* (4), *Bouchet* le père, de Lyon (5), *Newnham* (6), *Grandville* et *Gooch* (7), *Windsor* (8), *Johnson* (9), *Chevalier* (10) et quelques autres ont également rapporté des faits du même genre dont l'authenticité ne peut être révoquée en doute.

A tous ces cas de succès on peut opposer il est vrai un grand nombre d'autres faits constatant que l'excision méthodique de l'utérus a été suivie de la mort. Ainsi la malade opérée par *Deleurye* (11), succomba au bout de quelques jours ; dans un autre cas la liga-

(1) Neve denkwürdigkeiten. B. I. p. 312.

(2) De uteri resectione, etc. Gott. 1787.

(3) Traité de l'op. césarienne, page 354.

(4) Journal de médecine. août 1786.

(5) Collect. de la société médec. de Lyon. t. I.

(6) On the symptoms, etc., with an history of the successful extirp. of the uterus, page 82. et journ. univer. sc. méd., septembre 1818.

(7) The London, med. and. surg. journal, 1828.

(8) Med. chirurg. trans. t. X, page 361.

(9) Dublin Hospital report, t. III.

(10) Traité des malad. de l'utérus, par madame *Boivin* et *M. Dugès*. t. I, page. 240.

(11) Précis des leçons de *Baudelocque* sur le renvers. de la matrice, par *Dailiez*. pag. 104.

ture appliquée sur le pédicule d'une matrice renversée et prise pour un polype, amena la mort au bout de dix-sept jours, et l'autopsie vint confirmer le diagnostic que *Goulard* avait porté avant l'opération. Dans des circonstances analogues, *Baudelocque* et *Desault* ne furent pas plus heureux; enfin la ligature de l'utérus renversé et supposé être un polype, a été encore dans deux autres cas suivie de mort, une fois sur une malade du docteur *Rey*, opérée à Lyon en présence de *Marc-Antoine Petit*, et une autre fois à Paris où l'opération pratiquée par un jeune chirurgien est devenue mortelle après quelques jours, quoique d'abord elle n'ait pas été suivie d'accidents aussi rapides et qu'il en soit résulté la gangrène et la chute de l'organe(1). M. le professeur *Dugès*(2) rapporte que sur une femme dont la perte était imminente, le baron *Dubois* essaya d'étrangler l'utérus par une ligature qui arrêta l'hémorrhagie, mais les symptômes graves forcèrent bientôt le célèbre professeur d'enlever le fil qui serrait le pédicule de la tumeur. Quoiqu'il en soit, la ligature simple comme l'ont employée les chirurgiens que nous venons de citer ou même la ligature double placée en traversant le pédicule avec une aiguille, comme *Baxter* (3) l'a fait, sont des res-

(1) *Boyer*, t. X. page 510.

(2) *Traité des malad. de l'utérus*, loco cit.

(3) *Annales de la littérature méd. étrang.*, t. XV. page 578.

sources extrêmes qu'on devra toujours tenter lorsqu'il n'y aura aucune chance de sauver les jours de la femme.

Avant de terminer ce que nous avons à dire sur le traitement des renversements de la matrice, nous ajouterons que ceux qui seraient produits par le poids d'un polype ou qui auraient été déterminés dans le but de faciliter une opération, se réduisent presque toujours spontanément aussitôt que la cause efficiente de leur production a cessé d'exister.

DE L'ÉLEVATION DE LA MATRICE.

Dans quelques cas rares, l'organe gestateur se trouve tellement élevé au-dessus de la cavité pelvienne, que le museau de tanche devient presque inaccessible au moyen du toucher vaginal, et que souvent il est impossible d'atteindre la face postérieure de l'utérus avec le doigt indicateur introduit dans le rectum.

L'ascension de la matrice qui est beaucoup plus rare dans l'état de vacuité, peut être déterminée par une foule de causes, entr'autres, un défaut de longueur et de largeur des ligaments utérins, un accès développé dans ces ligaments, l'inflammation, l'engorgement et l'hydropisie des trompes et des ovaires, la grossesse extra-utérine, un premier degré d'antéversion et de rétroversion, enfin la dilatation